

PREFACE

Joliette, 26 décembre 1890.

AU RÉVÉREND M. G. PAYETTE, St-Lin,

Cher Monsieur,

J'ai ouï dire que Monsieur le Curé de St-Lin vous avait communiqué, durant son dernier voyage, une série de notes. Ces notes doivent être très intéressantes, si j'en juge par ce que le Révérend M. J. B. Proulx a déjà publié dans ce genre.

Serait-il possible de mettre ce *journal de voyage* sous les yeux des lecteurs de la *Famille* ?

Je vous en serais très reconnaissant, ainsi qu'à Monsieur le Vice-Recteur.

Votre tout dévoué

F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre

Montréal, 3 janvier 1891.

LE RÉVÉREND G. PAYETTE, DESSERVANT DE LA PAROISSE DE ST-LIN.

Mon cher ami,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre missive, avec laquelle vous m'envoyez, sous une même enveloppe, une lettre de M. l'abbé Baillaigé.

Je n'ai aucune objection à ce que la *Famille* publie mon journal de Rome ; même c'est un grand honneur à faire à ma prose de voyage, écrite à la vapeur, tantôt dans un wagon de chemin de fer, tantôt sur le tillac d'un paquebot transatlantique, tantôt sur les sofas d'un anti-chambre, presque toujours sur mon genou, rarement sur les quatre pieds solides d'une table.

Je n'y mets que deux conditions : la première, que vous éliminiez vous-même tout ce qui tend à l'intimité, ou se rapporte aux affaires de ma mission auprès du Saint-Siège ; la seconde, que, si mes lettres endorment le lecteur, je n'en sois tenu responsable aucunement.

Pour le reste, je l'abandonne volontiers à la grâce de Dieu et à la bienveillance de mes amis, au nombre desquels vous pouvez compter n'être pas le dernier.

J.-B. PROULX, Ptre